

Chroniques

du

حوليات

Manuscrit

au

مخطوطات

Yémen

اليمن

عدد ٨ (٢٧)، يناير ٢٠١٩

N° 8 (27) / Janvier 2019



Directrice de la Publication Anne REGOURD

Contact Secrétariat secr.cmy@gmail.com

Comité de rédaction Tamon BABA (Ritsumeikan University, Japon), Jan THIELE (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Centro de Ciencias Humanas y Sociales, Madrid), Anne REGOURD

Revue de presse Maxim YOSEFI (Georg-August-Universität Göttingen)

Conseil de rédaction Geoffrey KHAN (Faculty of Asian and Middle Eastern Studies, Cambridge University (GB)), Martha M. MUNDY (The London School of Economics and Political Science), Jan RETSÖ (Gothenburg University, Suède), Sabine SCHMIDTKE (Institute for Advanced Study, Princeton)

Correspondants Tamon BABA (Ritsumeikan University, Japon), Deborah FREEMAN-FAHID (FRAS, Assistant Conservateur, Dir. de publication, The al-Sabah Collection, Dar al-Athar al-Islamiyyah, Koweït), Stéphane IPERT (Head of Preservation & Conservation, Qatar National Library), Abdullah Yahya AL SURAYHI (Abu Dhabi University, National Library)

Comité de lecture Hassan F. ANSARI (Institute for Advanced Study, Princeton), Anne K. BANG (University of Bergen, Norvège), Marco DI BELLA (Indépendant, Conservation/restauration manuscrits arabes), Deborah FREEMAN-FAHID (FRAS, Assistant Conservateur, Dir. de publication, The al-Sabah Collection, Dar al-Athar al-Islamiyyah, Koweït), David G. HIRSCH (Advisor for Library Services, Mohammed bin Rashid Library, Dubai), Michaela HOFFMANN-RUF (University of Tübingen), Clifford B. MESSICK (Columbia University), Samer TRABOULSI (University of Asheville, North Carolina)

Mise en page Eugénie DE MARSAY eugenie.demarsay@gmail.com

Webmaster Peter J. NIX webmaster@cdmy.org

ISSN 2116-0813

Photo de couverture/Cover's image : Grande mosquée/Great Mosque, Ibb, 08.06.2008
© Hélène David-Cuny

Chroniques du manuscrit au Yémen 8

(Ancienne série 27)

Janvier 2019

(prochain numéro juillet 2019)

Sommaire

<i>Actualités</i>	6
Yémen	6
Abu Dhabi	26
Arabie Saoudite	26
Oman.....	30
Océan Indien.....	35
Qatar.....	36
Actualités Internationales	37
Press Review	38
<i>Articles</i>	44
Note sur deux manuscrits en hébreu de Zayla ^c (Somaliland) Jean-François Faiü (Université Senghor, Alexandrie)	44
<i>Taqrîr ‘an al-Yaman</i> de Fudayl al-Wartilani : un papier manuscrit à l’origine de la chute du régime de l’Imam Yaḥyā (1947-1948) Sami Lagati (Université Paris-Sorbonne)	55
The Contribution of Ismā‘īlī Colophons to the Discussion on the Birth and Construction of the Arabic Manuscript Tradition Ismail K. Poonawala (University of California Los Angeles)	74
Note sur le marché des corans rassoulides : catalogue Anne Regourd (CNRS, UMR 7192)	140

2018. Anne Regourd (éd.), *The Trade in Papers Marked with Non-Latin Characters. Documents and History/Le commerce des papiers à marques à caractères non-latins. Documents et histoire*, vol. 1, Leyde/Boston, E. J. Brill, coll. « Islamic manuscripts and books », 15. ISBN : 9789004357402.

Cet ouvrage comprend neuf études portant sur des papiers utilisés pour la copie de manuscrits ou documents et présentant des marques, filigranes ou timbres secs, avec caractères non-latins. Il s'agit en grande majorité de caractères arabes et plus rarement cyrilliques ou arméniens. Les papiers concernés ont été utilisés aux *xix^e* et *xx^e* s. – à l'exception d'un seul, employé au *xiv^e* s. – et dans différentes régions du monde : Maghreb (Tunisie), péninsule Arabique et mer Rouge (La Mecque, Yémen, Corne de l'Afrique), Afrique subsaharienne (Nigéria), Méditerranée orientale (Naplouse et Damas) et Iran. Une carte présente les lieux de production et de commerce du papier mentionnés dans l'ouvrage, de Liverpool à Calcutta, de Saint-Pétersbourg à Lamu (Kenya) (p. 8).

Ces études montrent la persistance de la longue tradition de fabrication et d'exportation des papiers italiens avec usage du filigrane permettant d'identifier les fabricants dès le *xiii^e* s. : Evyn Kropf (« Recalling Alikurna « ليكورنا » Countermarked Paper among Scribes in the Late 19th Century Ottoman Levant », p. 36-80) examine ceux qui portent des marques en caractères arabes apparentées à « Alikurna » et ont été utilisés surtout dans les régions de Damas et Naplouse pour des manuscrits en arabe et samaritain jusqu'à la fin du *xix^e* s. Mais d'autres productions s'imposent et entrent en concurrence avec la production italienne : Michaelle Biddle (« Arbib, Yidlibi ahd Sùrù (Hakuī): Three Arabic script Watermarks in Northern Nigerian manuscripts (end 19th–beginning 20th century », p. 11-33) s'attache à trois marques en caractères arabes en langues arabe et yoruba dans des papiers fabriqués à la machine au Royaume-Uni, qui entrent, à cette époque, en concurrence avec les papiers italiens.

Deux études concernent des papiers russes qui ont circulé en Perse : Francis Richard (« Note sur les papiers à timbre sec (*dry seal*) en russe ou en arménien (second tiers du *XIX^e* siècle) », p. 184-189) observe des inscriptions en caractères cyrilliques apparues entre 1850 et 1880 dans des manuscrits persans, ainsi qu'une inscription en caractères arméniens dans un manuscrit turc, avec le nom de l'auteur – non celui d'un papetier. Olga Yastrebova (« Collection of Persian farmāns on Russian paper in the National Library of Russia (two first decades of the 19th century », p. 227-244) présente des firmans persans des deux premières décennies du *xix^e* s. écrits sur un papier fabriqué en Russie.

La fonction du filigrane est abordée par Michaelle Biddle (« Note on a dated Tunisian watermark (1860–1861) », p. 34-37) : il s'agit là de documents du gouvernement tunisien datés de 1277/1860-1861 conservés à la Bibliothèque de l'Université de Princeton, pour lesquels le filigrane jouait le rôle d'en-tête pour authentifier l'origine du document. Alice Shafi-Leblanc (« Un exemple rare de contremarque du *VIII^e/XIV^e* siècle en langue et caractères arabes », p. 190-205) aborde un cas unique : la contremarque « al-ğālālī » que l'on trouve sur le papier de plusieurs *ğuz*'-s d'un coran réalisés probablement à Chiraz dans la deuxième moitié du *xiv^e* s.

L'origine des papiers utilisés dans la péninsule Arabique et la région de la mer Rouge, qui nous intéressent ici particulièrement, reste en grande partie italienne. Jan Just Witkam (« Copy on demand. Abū Šubbāk in Mecca, 1303/1886 », p. 206-226) aborde les papiers dits « Abū Šubbāk » avec filigrane représentant un croissant à profil humain dans un écu, accompagné ou non d'une inscription en caractères latins ou arabes, à partir d'une source autre que le papier lui-même : une correspondance d'un agent du Consulat néerlandais à Djeddah, Raden Aboe Bakar Djajadiningrat à Pieter Nicolaas van der Chijs, Consul de Suède et Vice-Consul des Pays-Bas à Djeddah, datée du 14 février 1886. Christiaan Snouck Hurgronje écrivait son ouvrage sur La Mecque, dont il avait été expulsé en août 1885, et avait demandé à van der Chijs qu'il lui fasse parvenir des copies d'ouvrages. Le papier utilisé dans les copies réalisées à sa demande porte un filigrane avec croissant à profil humain dans un écu, soit « Abū Šubbāk » ou « l'homme à la fenêtre ». Finalement, il s'agit d'un papier Andrea Galvani, désigné comme « Abū Šubbāk », qui a été acheté par le copiste.

Deux études d'Anne Regourd concernent directement la région de la mer Rouge : « Manuscrits de la mer Rouge (première moitié du XX^e siècle) : papiers Abū Šubbāk du Yémen et d'Éthiopie », p. 81-140 et « Papiers 'indiens' de manuscrits éthiopiens (fin XIX^e-début XX^e siècle) », p. 141-183.

Le premier consiste en une étude statistique prenant en compte uniquement des manuscrits datés au colophon (excepté un ouvrage imprimé daté), de l'usage des papiers Abū Šubbāk au Yémen et en Éthiopie, et s'intéresse à la circulation de ces papiers. En vue de consolider la fourchette de datation, l'auteur développe une classification prenant en compte les vergeures, les fils de chaînette, les filigranes et les contremarques. Le type A, avec un filigrane en forme de croissant à profil humain dans un écu à double contour et l'inscription « Beyāḏ Abū Šubbāk ištambulī 'alī ašīlī », est le plus courant et comprend deux sous-groupes différenciés par les dimensions du filigrane et certains caractères de l'écriture présentant quelques variantes. Elle parvient, pour le Yémen et l'Éthiopie, à des fourchettes de datation dans l'utilisation de chacun de ces sous-groupes. Le type B a été utilisé pour un ouvrage imprimé en 1942-1943, le catalogue d'al-Ḥizāna al-'āmira, établie dans la grande mosquée de Sanaa. Les types C et D portent l'inscription « Warāq Abū Šubbāk » ou « Šubbāk » en caractères arabes à laquelle, dans le type C, s'ajoute l'inscription « al-ašīlī » et, dans le type D, en caractères latins, « Andrea Galvani Pordenone ». Le type E, quant à lui, renvoie à un papier dénommé Abū Šubbāk au Yémen, de bonne qualité, mais ne présentant pas forcément de filigrane. L'auteur conclut au fait que le foyer le plus probable d'importation des papiers du type A et B, dont le lieu de production n'est pas identifié (mais pourrait être Istanbul, évoquée dans la contremarque), est le Yémen. Le type D est de fabrication italienne, mais la provenance du type C reste à identifier : le nom d'Abū Šubbāk répond à une demande sur un marché et ne permet pas l'identification d'un fabricant.

La seconde étude s'attache à un papier de fabrication britannique présentant une contremarque en caractères latins et arabes (« stār fī Sind ») mentionnant Bombay, que l'on trouve dans des documents provenant de Harar conservés à l'Institut d'études éthiopiennes d'Addis Abeba, ainsi que dans un codex de Zabīd. Ces papiers produits

au Royaume Uni et en Belgique (sauf dans un cas à Calcutta), étaient commandés et importés par des commerçants indiens de Bombay installés en Éthiopie et à Harar. L'auteur situe ce commerce dans l'ensemble de l'économie locale.

La perspective de l'histoire économique est affirmée pour l'ensemble de l'ouvrage dans l'introduction d'Anne Regourd (« Le papier des manuscrits, une source pour l'histoire du commerce », p. 1-9). Les auteurs sont cependant des spécialistes des manuscrits, plus que des économistes, et cette histoire rejoint celle de la production des livres, elle n'a pas uniquement un aspect commercial : « Ici, le statut épistémologique des papiers fait d'eux plus qu'un élément de critique externe des sources, il en fait l'une des données de l'histoire du commerce, de la migration des hommes, des idées et des religions. » (p. 2). L'ouvrage présente donc un intérêt direct pour les historiens mais aussi pour les chercheurs et conservateurs amenés à travailler sur des manuscrits des *xix^e* et *xx^e* s. Les sept index en font un outil d'identification des papiers pour les personnes amenées à travailler sur des manuscrits, éventuellement les dater. Le premier concerne les inscriptions : contremarques, cachets secs, langues et écritures, les suivants les motifs des filigranes et cachets secs, les noms ou initiales des producteurs, moulins, compagnies et commerçants, les sortes de papiers et composants, les lieux et communautés, les manuscrits cités dans l'ouvrage, les noms de personnes autres que ceux des fabricants de papier.

Marie-Geneviève Guesdon
Bibliothèque nationale de France